

Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine

Année 2018



© A. Rohr - APECS

Rapport annuel

Janvier 2019



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE CHARGÉ DE L'ENVIRONNEMENT



Remerciements

L'APECS remercie les observateurs qui ont signalé des requins pèlerins en 2018 ainsi que les structures qui ont retransmis des signalements à l'association. Elle souhaite aussi adresser ses remerciements aux bénévoles qui ont participé aux actions de sensibilisation des usagers de la mer ainsi qu'à Morigane Simonet, volontaire en service civique, pour son soutien sur ces missions. Merci à Alexandre Bennici et Sandrine Serre pour leur aide dans le traitement des données.

L'APECS remercie également l'Agence française pour la biodiversité, le Ministère de la transition écologique et solidaire, le Conseil départemental du Finistère, la Fondation Nature & Découvertes et l'Agence du service civique qui se sont engagés à ses côtés dans ce projet.

Citation

APECS (2019). Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine. Année 2018. Rapport annuel. Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens, Brest. 11 p + annexes

Contact

Alexandra Rohr
Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens
13, rue Jean-François Tartu - BP 51151
29211 Brest Cedex 1
02.98.05.40.38
asso@asso-apecs.org

Sommaire

I.	Introduction.....	1
1.	Le requin pèlerin.....	1
2.	Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins.....	1
II.	Les actions menées en 2018.....	2
1.	Traitement des données	2
2.	Actions d'information auprès des usagers de la mer	3
a.	Campagne d'affichage	3
b.	Sensibilisation sur les ports du Finistère sud	3
c.	Réunion d'information	3
3.	Actions de sensibilisation auprès du public	3
III.	Bilan des observations.....	4
1.	Signalements en France	4
a.	Répartition spatiale des observations.....	4
b.	Répartition saisonnière des observations	5
c.	Distribution en taille des requins pèlerins	6
2.	Zoom sur un secteur privilégié pour les observations en 2018	7
a.	Répartition spatiale des observations.....	7
b.	Répartition saisonnière des observations.....	7
c.	Distribution en taille des requins pèlerins	8
IV.	Bilan des échouages	9
V.	Bilan des actions de sensibilisation et de communication.....	9
1.	Animation	9
a.	Les animations pour les enfants.....	9
b.	Les animations grand public.....	10
c.	Conférences.....	10
2.	Lettre d'information PèlerINfo	10
3.	Revue de presse	11
a.	Actions de sensibilisation	11
b.	Requin pèlerin - programme de recensement des observations.....	11
VI.	Annexes	12
	Annexe 1 : Affiche 2018	12
	Annexe 2 : La PèlerINfo, lettre d'information semestrielle. Numéros 12 et 13.....	13
	Annexe 3 : La revue de presse.....	17

I. Introduction

1. Le requin pèlerin



Figure 1 : Observation d'un requin pèlerin en train de se nourrir à la surface. Ile de Groix, 28/05/2016 (© Y. V. Mandard)

Le requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*) (Figure 1) a longtemps été considéré comme un hôte exceptionnel des eaux côtières françaises bien que sa présence soit attestée de longue date (Blainville 1812, Gervais et Gervais 1877, Moreau 1881, Guerin-Ganivet 1912, Legendre 1923, Legendre 1924). Aujourd'hui, alors que ce géant peut être rencontré dans certains secteurs des eaux françaises lorsqu'il nage en surface, sa présence reste méconnue du grand public. L'espèce n'a pas non plus livré tous ses secrets aux

scientifiques.

Cette espèce est classée en danger d'extinction dans l'Atlantique nord-est selon la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

C'est dans ce contexte que l'APECS a débuté en 1997 un véritable programme de recensement des observations fondé sur la collaboration des usagers de la mer. Limité aux côtes bretonnes la première année puis étendu à l'ensemble des côtes françaises dès 1998, ce programme est aujourd'hui considéré comme un outil de veille environnementale.

2. Le programme national de recensement des observations de requins pélerins

Les usagers de la mer, qu'ils soient professionnels ou non, représentent des observateurs potentiels de la vie marine. Or le nombre élevé de ces acteurs en zone côtière permet de constituer un réseau d'observation intéressant, basé sur la collecte opportuniste d'informations. Par nature, ces informations sont très dépendantes d'événements incontrôlables mais en standardisant au mieux la collecte des données et en menant le programme sur de longues périodes, il devient possible d'obtenir des résultats intéressants. Les biais inhérents à la méthode doivent cependant être pris en compte lorsque des analyses sont réalisées sur les données. En effet, le nombre d'observateurs potentiels n'est pas homogène dans l'espace et dans le temps, ni même les conditions d'observation qui sont liées à la météorologie. Le comportement des requins peut également influencer sur les capacités de détection par l'observateur. Enfin, l'observation potentielle du même individu à plusieurs reprises et l'effet cumulé des campagnes d'informations successives peuvent biaiser les résultats.

Cette méthode permet néanmoins d'effectuer un suivi à long terme de la présence de l'espèce et donc d'observer les grandes tendances ainsi que les événements exceptionnels. Si les causes des variations et des événements observés ne peuvent être expliquées par la simple analyse des données collectées, la méthode permet de pointer du doigt ces phénomènes et joue donc le rôle, que l'on attend, d'un outil de veille environnementale. Les informations collectées, qui concernent surtout des animaux vus en surface, permettent également d'identifier des secteurs et des périodes où les requins passent du temps à la surface. Elles peuvent donc aider à mieux définir le cadre de

programmes d'études sur le terrain mais aussi aider à la définition de mesures de conservation de l'espèce et des espaces qu'elle occupe.



Figure 2 : Autocollant distribué aux usagers de la mer leur permettant de signaler à l'APECS leurs observations de requins pèlerins (© L. Beauverger - APECS)

Les usagers sont invités à signaler leurs observations en complétant un formulaire en ligne sur le site Internet de l'APECS ou en contactant l'association par téléphone (Figure 2). Les données sont collectées de façon standard et peuvent être intégrées à une base de données informatique. De nombreuses campagnes d'informations ont été menées depuis le lancement du programme afin d'informer le public. Des annonces sont faites régulièrement dans les médias, et des affiches et des autocollants sont diffusés sur le littoral tous les deux ans de façon ciblée.

Pour chaque signalement, la date, l'heure et le lieu de l'observation (coordonnées géographiques précises et/ou position approximative) sont enregistrés ainsi que le nombre de requins observés, la taille estimée des individus (4 classes proposées : 1,5-3m, 3-6m, 6-9m, >9m) et leur activité (déplacement, alimentation). Des données complémentaires telles que la durée de l'observation, la distance minimale d'observation, les conditions météorologiques ou encore les coordonnées de l'observateur viennent compléter les données de base.

Afin de pouvoir réaliser une analyse spatiale des données malgré le fait que seule une position approximative soit disponible dans certains cas, chaque observation est affectée à une maille de 10' de latitude sur 10' de longitude.

II. Les actions menées en 2018

1. Traitement des données

La majorité des observations a été signalée directement à l'APECS par l'observateur par différents canaux (téléphone, mail, formulaire en ligne, etc.). Quelques observations sont également parvenues à l'APECS via d'autres structures (Parc naturel marin d'Iroise et Ecole de voile des Glénan) ou l'outil [Obsenmer](#). Chaque observateur a été recontacté afin de le remercier et si besoin de demander des informations complémentaires. Les observations ont ensuite été saisies dans la base de données de l'APECS.

2. Actions d'information auprès des usagers de la mer

a. Campagne d'affichage



Figure 3 : Mise sous pli avec les bénévoles pour la campagne d'affichage au local de l'APECS (© A. Rohr-APECS)

Tous les deux ans, une affiche présentant le programme (Annexe 1) est réalisée et diffusée en avril auprès de nombreuses structures sur le littoral (capitainerie, office du tourisme, magasin d'accastillage, sémaphore, etc.). En 2018, ce sont plus 3 000 structures qui ont reçu la nouvelle affiche. La mise sous pli a été réalisée avec l'aide de sept bénévoles pour un total de 30h30 heures d'activité (Figure 3).

b. Sensibilisation sur les ports du Finistère sud



Une journée a été organisée le 3 juin pour aller à la rencontre des usagers de la mer sur les ports de Concarneau, Bénodet, Port-La-Forêt, Combrit-Sainte-Marine et Loctudy. Six bénévoles ont participé à sensibiliser 198 personnes réparties sur 95 bateaux (Figure 4).

Figure 4 : Sensibilisation de plaisanciers le 3 juin sur le port de Loctudy (29) (© H. Caroff-Telegramme)

c. Réunion d'information



Une réunion d'information a été organisée à Concarneau le 25 mai pour les membres de l'Ecole de Voile des Glénan (29). Cette soirée a permis de présenter le programme à 15 personnes (Figure 5).

Figure 5 : Réunion d'information à l'Ecole de Voile des Glénan le 25 mai (D. Defranoux-APECS)

3. Actions de sensibilisation auprès du public

Plusieurs actions de sensibilisation ont été menées auprès de différents publics. Les scolaires ont pu découvrir le requin pèlerin lors d'une animation dédiée à l'espèce (biologie, écologie, études menées par l'APECS, etc.). Le grand public a quant à lui été sensibilisé sur des stands lors de manifestations diverses et lors de plusieurs conférences.

III. Bilan des observations

1. Signalements en France

En 2018, 95 signalements de requins pèlerins ont été comptabilisés entre les mois de mars et août. Quatre groupes composés chacun de deux requins pèlerins et deux groupes de trois individus ont été signalés, ce qui représente 103 animaux observés au total.

a. Répartition spatiale des observations

87,4% des observations ont eu lieu dans le Golfe de Gascogne, 6,3% en Méditerranée, 4,2% en Mer Celtique et enfin 2,1% en Manche-Mer du Nord (Figure 6). Sur les côtes, les observations sont concentrées en Bretagne sud. Les observations plus au large du Golfe de Gascogne ont été réalisées lors de campagnes scientifiques (observations à bord d'un ferry par l'association britannique [Orca](#) et observations lors de la campagne Ifremer Pelgas par l'[observatoire Pelagis](#)) puis transmises à l'association (Figure 7).

Le premier groupe, de deux individus, a été observé dans le Golfe de Gascogne le 21 avril. Deux groupes l'un de deux requins et l'autre de trois requins, ont été signalés en Méditerranée le 28 avril. Les trois derniers groupes, deux de deux et un de trois individus, ont été vus entre le 7 et le 26 mai (Figure 8).

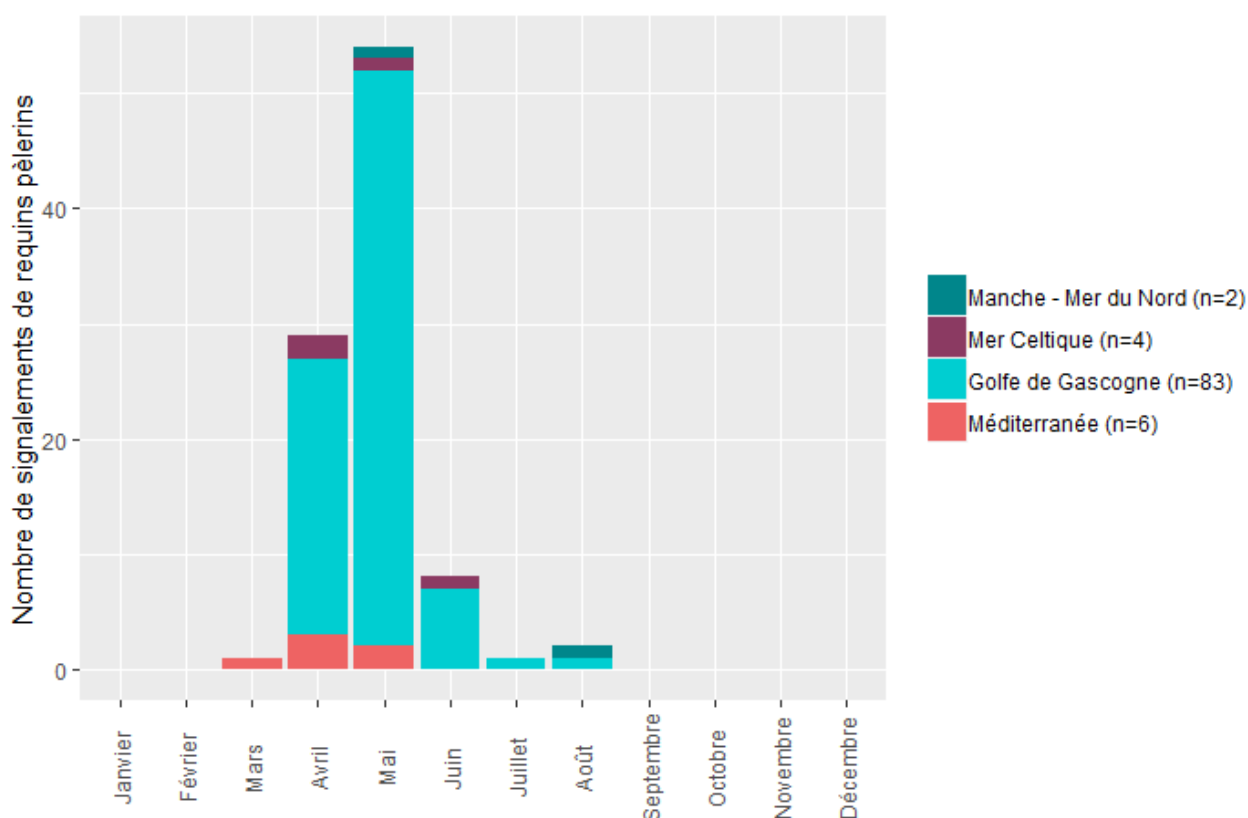


Figure 6 : Evolution du nombre de signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2018

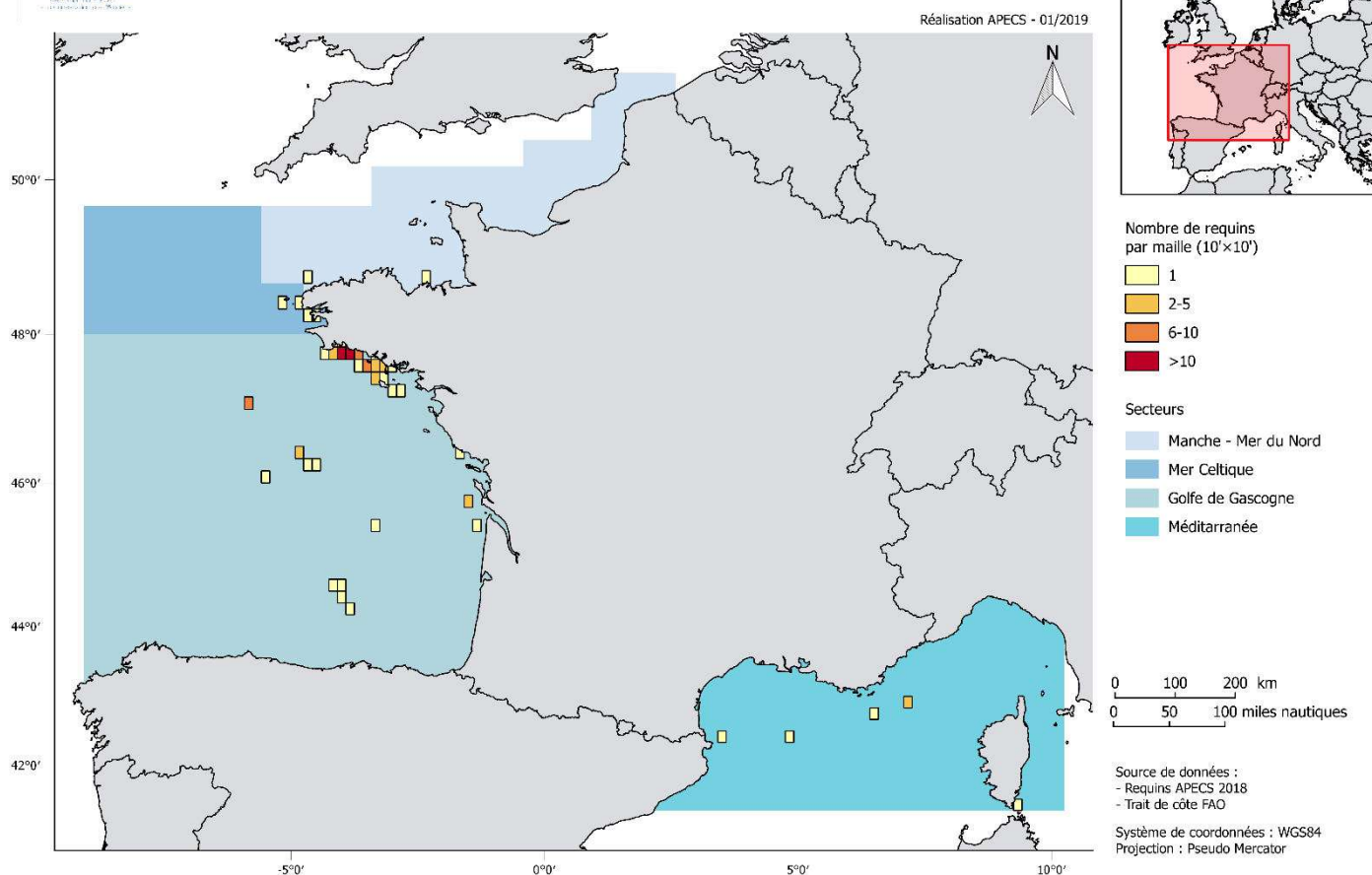


Figure 7 : Carte de répartition des requins pèlerins observés en France métropolitaine en 2018

b. Répartition saisonnière des observations

La saison a débuté assez tardivement, le 30 mars et s'est terminée assez tôt, le 20 août. Les observations ont eu lieu majoritairement en mai ($n=54$ / 56,8%), essentiellement durant la première décade ($n=43$) (Figure 8). C'est ensuite le mois d'avril qui compte le plus de signalements avec 29 observations effectuées. Par contre, peu d'observations ont eu lieu durant le mois de juin ($n=8$) avec des signalements concentrés sur les deux premières décades (respectivement $n=7$ et $n=1$) tandis qu'il n'y en a eu qu'un lors de la dernière décade. Il n'y a eu que trois observations réalisées durant la période estivale, une pendant la première décade de juillet puis deux en août, pendant la première et la seconde décade.

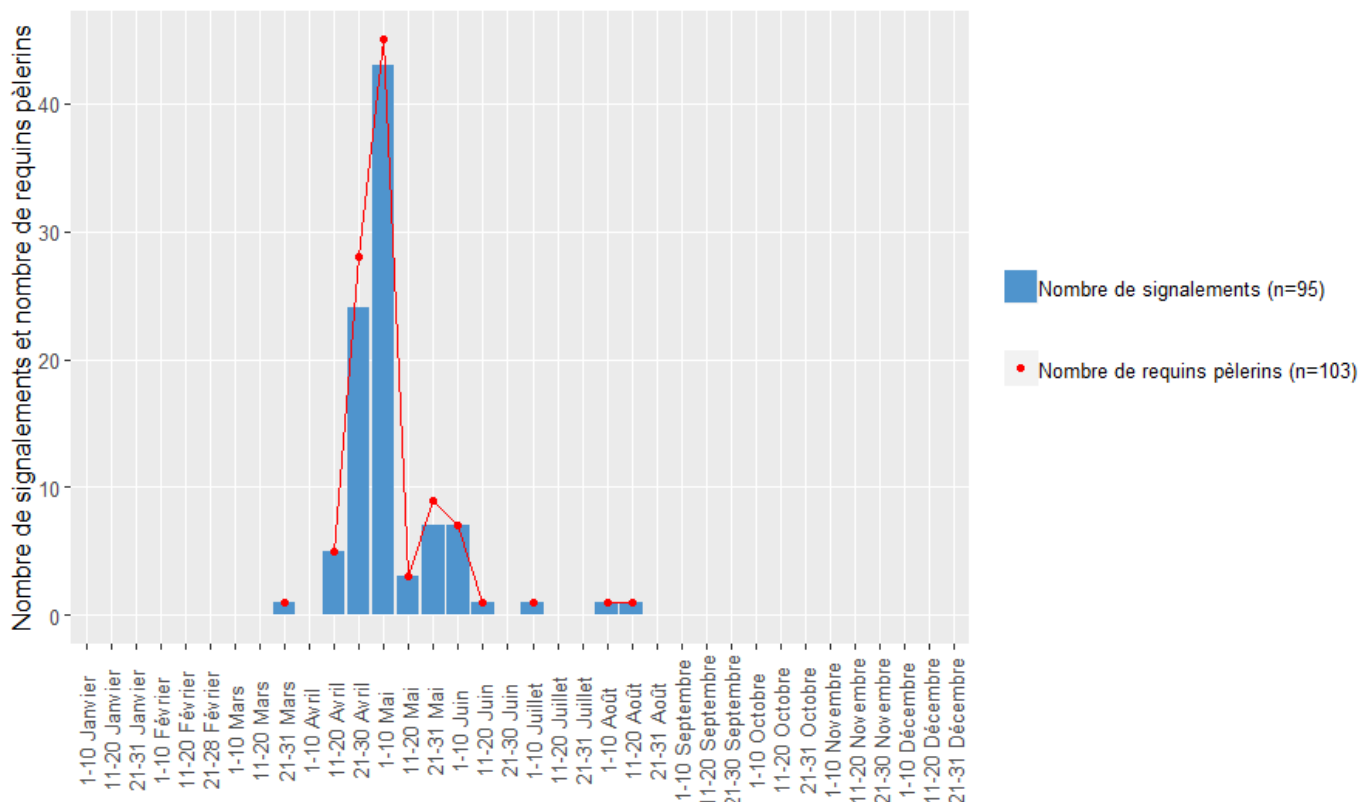


Figure 8 : Evolution par décade du nombre de requins pélerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2018

c. Distribution en taille des requins pélerins

La taille a pu être estimée pour un peu plus de 70,9% des requins observés (Figure 9). 53,4% des individus dont la taille a été estimée mesurent entre 3 et 6 mètres, 39,7% ont une taille comprise entre 6 et 9 mètres, 5,5% mesurent entre 1,5 et 3 mètres et 1,4% dépassent les 9 mètres.

Ces données sont à relativiser car il n'est pas toujours aisé d'estimer la taille des individus. En effet une estimation peut varier d'un observateur à l'autre, cependant le classement en catégories de tailles permet de réduire le biais d'observation.

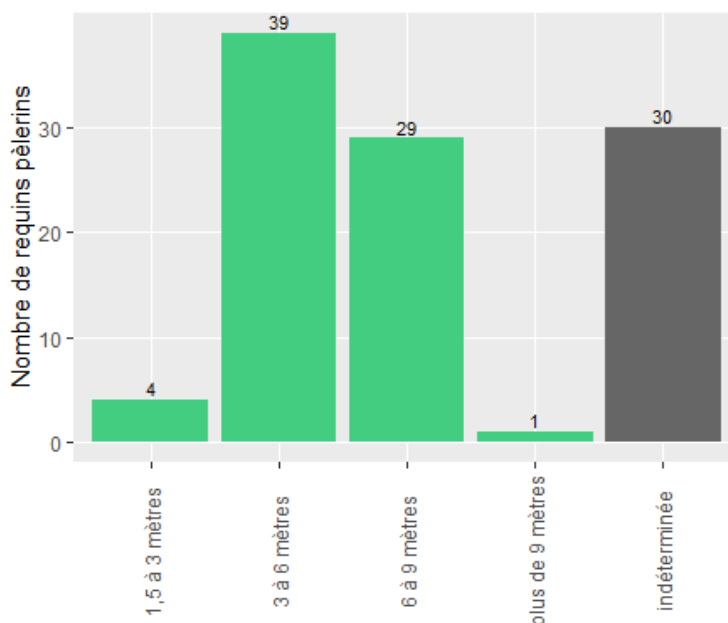


Figure 9 : Taille estimée des requins pélerins observés en France métropolitaine en 2018

2. Zoom sur un secteur privilégié pour les observations en 2018

La côte sud de la Bretagne a rassemblé deux tiers des observations de requins pèlerins recensées en France métropolitaine en 2018. Au total, 63 signalements totalisant 65 requins ont été rapportés à l'APECS.

a. Répartition spatiale des observations

Les observations ont été réalisées dans une zone s'étendant de Belle-Île-en-mer à la Pointe de Penmarc'h en passant par l'île de Groix. Elles ont en particulier concerné les alentours de l'île de Groix et de l'archipel des Glénan (Figure 10). Le secteur « Glénan », où le nombre d'observations est le plus important chaque année, a rassemblé 36 signalements en 2018 dont un groupe de deux requins.

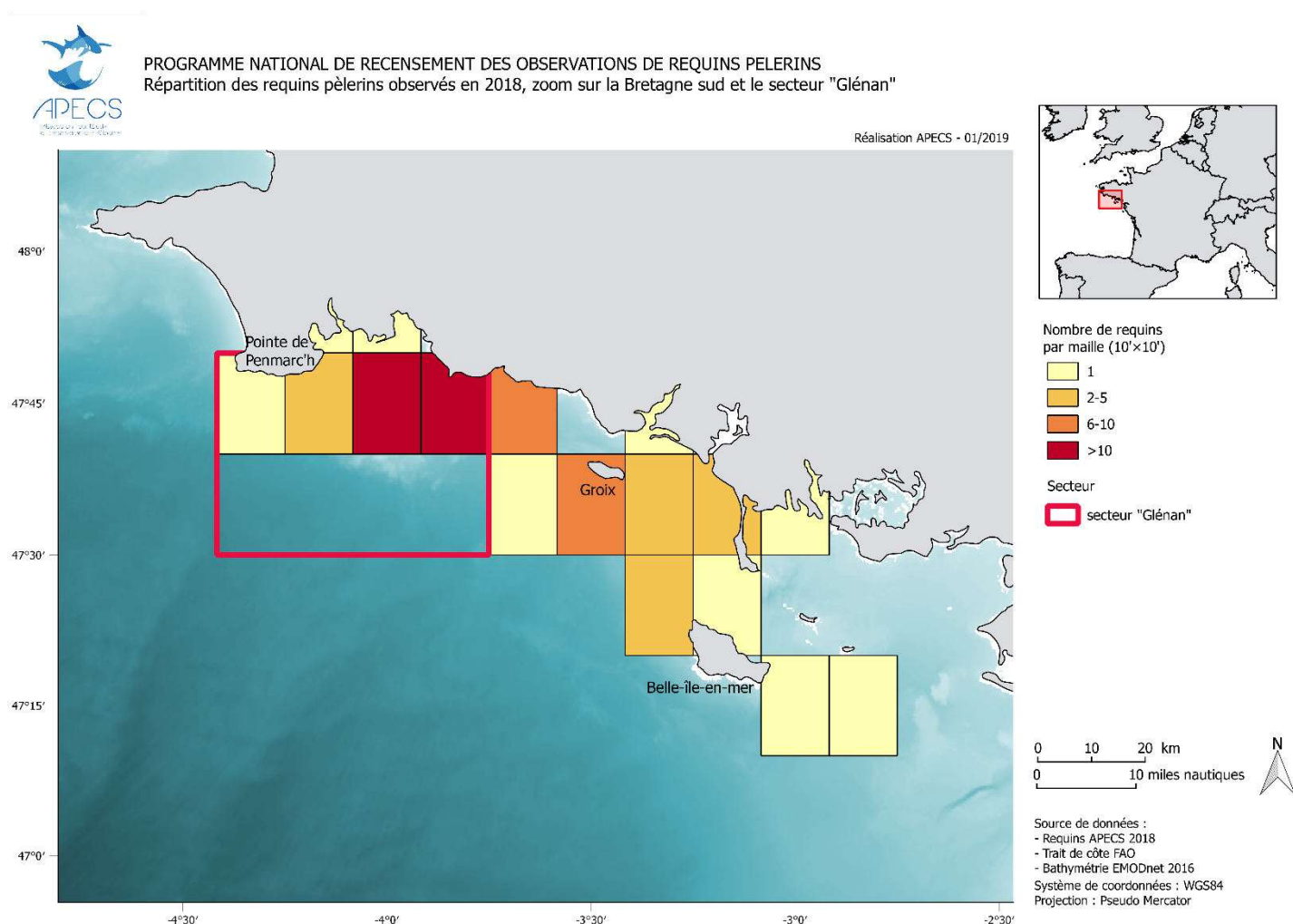


Figure 10 : Carte de répartition des requins pèlerins observés en 2018 en Bretagne sud et notamment dans le secteur « Glénan »

b. Répartition saisonnière des observations

En Bretagne sud, les observations ont eu lieu presque uniquement durant les mois d'avril et de mai (respectivement $n=21 / 33,3\%$ et $n=39 / 61,9\%$) et se sont concentrées surtout sur une période d'une vingtaine de jours, entre le 20 avril et le 10 mai ($n=52 / 82,6\%$) (Figure 11). Ensuite il n'y a eu que deux observations en juin et une en juillet, toutes les trois dans le secteur Glénan.

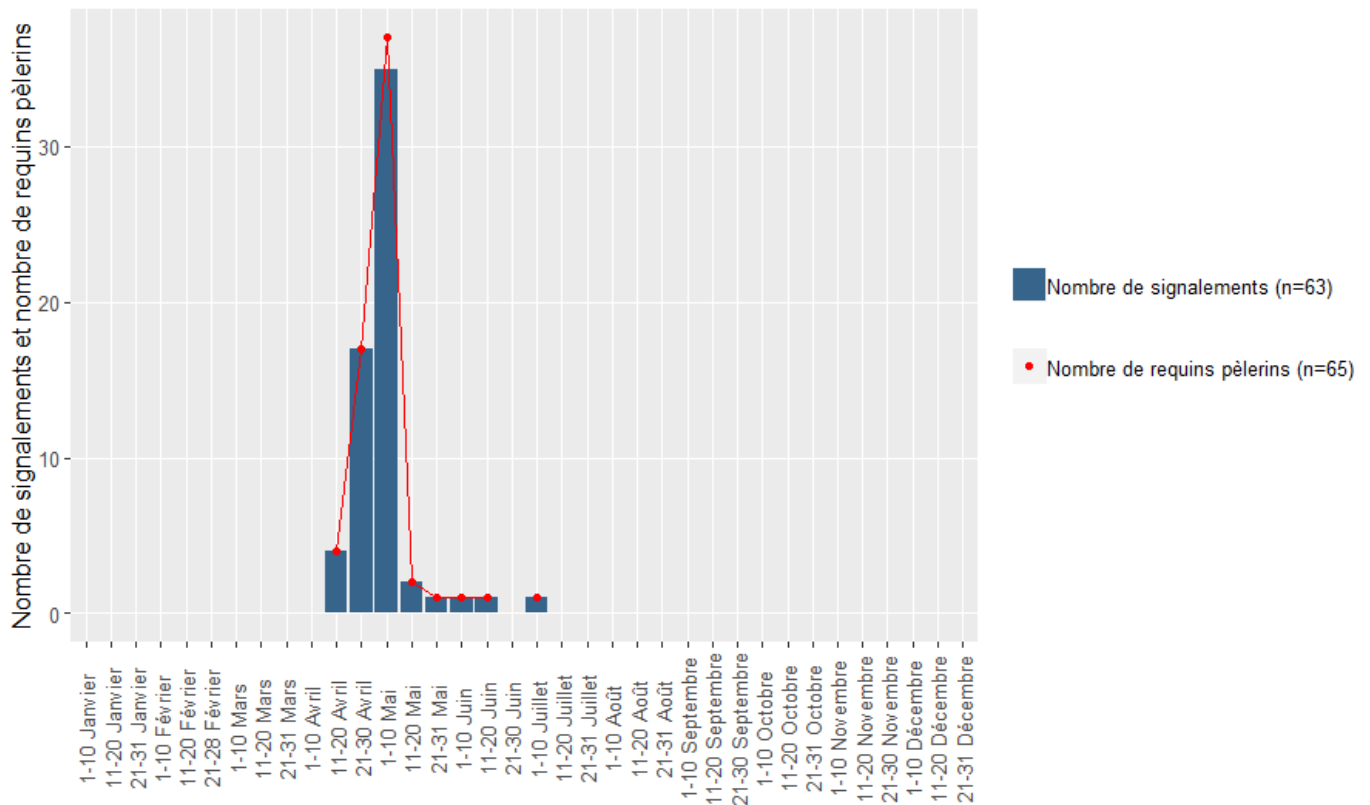


Figure 11 : Evolution par décennie du nombre de requins pélerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS pour la Bretagne sud en 2018

c. Distribution en taille des requins pélerins

La taille a pu être estimée pour 83,1% des requins observés (Figure 12). 57,4% des individus dont la taille a été estimée mesurent entre 3 et 6 mètres, 35,2% ont une taille comprise entre 6 et 9 mètres, 5,6% mesurent entre 1,5 et 3 mètres et 1,5% dépassent les 9 mètres.

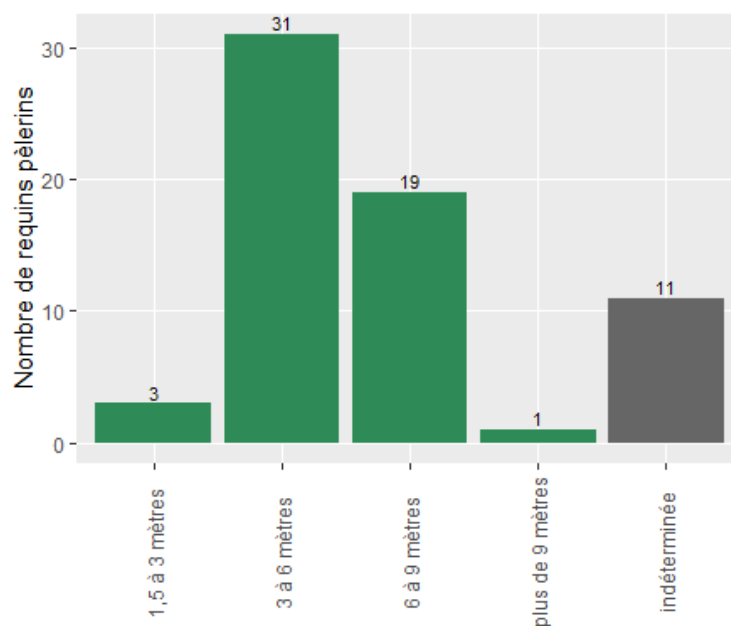


Figure 12 : Taille estimée des requins pélerins observés en Bretagne sud en 2018

IV. Bilan des échouages

Un échouage et un animal à la dérive ont été rapportés à l'association en 2018. Aucune capture accidentelle n'a été signalée.

Le 23 mai, alors qu'elle était en mer dans le cadre du programme Pelargos, l'équipe de l'APECS a été appelée pour une carcasse de requin à la dérive à l'est de l'île de Penfret aux Glénan. L'état de décomposition de l'animal, dont la taille a été estimée autour de 8 mètres, n'a pas permis la réalisation de prélèvement (Figure 13).

L'échouage d'un requin pèlerin mâle d'environ 5 mètres a été signalé à l'APECS le 25 décembre à Cléder (Figure 14). L'animal a été évacué le lendemain et l'APECS n'a pas pu se rendre sur place.



Figure 13: Carcasse d'un requin pèlerin à la dérive au large des Glénan (29) (© P. Poisson-APECS)



Figure 14 : Requin pèlerin échoué à Cléder (29) (© V. Le Bot)

V. Bilan des actions de sensibilisation et de communication

1. Animation

a. Les animations pour les enfants

Le requin pèlerin et les travaux de l'association ont été présentés à 127 enfants :



Figure 15 : Animation avec les élèves en classe de mer à Plobannalec-Lesconil (© M. Simonet-APECS)

- 25 élèves de CM2 de l'école Algésiras de Brest ont suivi trois séances d'animation (mars-avril) pour découvrir le requin pèlerin, le plancton et les programmes de l'APECS sur cette espèce,
- 35 élèves de primaire (CM1 et CM2) parisiens en classe de mer au centre nautique de Lesconil (29) ont participé à une soirée projection-débat autour du film « dans le sillage du requin pèlerin » le 4 juin (Figure 15),
- 67 enfants (24 GS-CP, 20 CE1-CE2 et 23 CM1-CM2) de l'école Fleming de Plobannalec-Lesconil (29) ont pu découvrir le requin pèlerin en classe durant une journée le 28 juin.

b. Les animations grand public

L'APECS souhaite également faire découvrir les requins et les sciences participatives au grand public. En 2018, ce sont plus de 2725 personnes qui ont été sensibilisées lors de différentes manifestations :



Figure 16 : Fête de la nature à Brest (© E. Stéphan - APECS)

- 20 personnes lors du lancement de l'opération l'Arrondi en caisse avec le magasin Nature & Découvertes de Brest
- près de 2200 visiteurs sur le stand du festival « Natur'Armor » à Saint-Brieuc (22) les 17 et 18 février,
- 250 visiteurs sur le stand de la « Fête de la nature » à Brest (29) le 27 mai (Figure 16),
- 25 visiteurs sur le stand lors de l'opération de nettoyage du port de Lorient (56) en plongée le 15 juillet,
- 200 visiteurs sur le stand de la « Journée de la digue » à Guisseny (29) le 9 septembre,
- une trentaine de personnes lors de la présentation de l'espèce et des programmes menés par l'APECS dans le cadre des « Directs de Nausicaa » en conférence téléphonique avec Nausicaa (62) le 31 octobre durant la semaine des requins.

c. Conférences

Trois conférences ont été animées sur le requin pèlerin durant l'année sensibilisant ainsi près de 230 personnes :



Figure 17 : Conférence à Concarneau (© A. Bennici-APECS)

- 100 personnes le 15 mars à Concarneau en partenariat avec l'association Bretagne Vivante (29) (Figure 17),
- une trentaine d'employés de la société iXBlue le 19 avril à Plouzané (29),
- 98 membres de l'Université du temps libre de Brétigny-sur-Orge (91) le 12 novembre.

2. Lettre d'information PèlerINfo

Les numéros 12 et 13 de la PèlerINfo (Annexe 2), lettre d'information consacrée aux programmes sur le requin pèlerin et plus largement à l'espèce, ont été publiés en juin et en décembre. Chaque numéro a été envoyé à un millier de destinataires : adhérents, observateurs et partenaires.

Les bilans 2017 et 2018 du programme national de recensement ont été présentés. Deux actualités ont également été rédigées sur la campagne de terrain PELARGOS et l'historique de la pêche au requin pèlerin sur les côtes bretonnes.

3. Revue de presse

En 2018, les actions en lien avec le programme ont été largement diffusées par la presse :

a. Actions de sensibilisation

- Le Télégramme - 10/03/2018 - « Conférence. Pour tout savoir sur le requin pèlerin »
- Le Télégramme - 04/06/2018 - « Requin pèlerin. Appelez l'APECS ! »
- Le Télégramme - 04/06/2018 - « L'APECS sur les pontons »

b. Requin pèlerin - programme de recensement des observations

- 20 Minutes - 20/04/2018 - Bretagne : L'énigmatique requin géant intrigue les scientifiques
- 20 Minutes Grand Rennes - 23/04/2018 - « L'énigmatique requin géant intrigue les scientifiques »
- Le Télégramme - 24/04/2018 - « Requin pèlerin. 20 ans de recensement »
- La presse d'Armor - 27/04/2018 - « Bretagne : que faire si vous croisez un requin pèlerin ? » (Annexe 3)
- Le Télégramme - 08/05/2018 - « Requin pèlerin. Sur les traces du squal »
- Le Télégramme - 06/07/2018 - « Requins pèlerins. Marie B, Fanch et Bazil suivis à la trace »
- Libération - 08/04/2018 - « Et si on comptait les animaux cet été ? »
- Scuba People - 17/07/2018 - « Rencontre avec les requins pèlerins de Bretagne » - <https://scuba-people.com/requins-pelerins-de-bretagne/>
- Notre Planète Info - 20/07/2018 - « Le géant des mers, le requin pèlerin, côtoie les eaux du sud de la Bretagne » - <https://www.notre-planete.info/actualites/1310-requin-pelerin-Bretagne>
- Eco-Breton - 22/08/2018 - « Le requin pèlerin, un géant mystérieux et menacé ! L'APECS agit en faveur de la conservation de cette espèce » - <http://www.eco-bretons.info/requin-pelerin-geant-mysterieux-menace-lapecs-agit-faveur-de-conservation-de-cette-espece/>
- Le Courrier de la nature n°312 - 10/2018 - « Le requin pèlerin. Un géant mystérieux et menacé »
- Subaqua n°281 - 11/2018 - « Requin pèlerin. Sur la piste d'un géant inoffensif » (Annexe 3)
- Midi Libre - 09/12/2018 - « En mer, peut-être allez-vous voir un requin pèlerin... »

De nombreuses actualités sont également diffusées sur notre site Internet et sur nos réseaux sociaux.

Annexe 1 : Affiche 2018

VOUS ALLEZ EN MER ? PEUT-ÊTRE ALLEZ-VOUS RENCONTRER UN **Requin pèlerin**

1998 - 2018
RECENSEMENT
NATIONAL DES
REQUINS
PELERINS
20^e ANNIVERSAIRE

**AYEZ
LE REFLEXE,
APPELEZ
IMMÉDIATEMENT
L'APECS !
06 77 59 69 83**

RECONNAÎTRE CE GÉANT
Pouvant atteindre 12 mètres de long et peser près de 4 à 5 tonnes, le pèlerin est un requin inoffensif se nourrissant exclusivement de plancton ! Il peut être observé sur les côtes françaises, nageant lentement en surface, seul ou en groupe, surtout au printemps et en été.

Sans déranger l'animal, prenez des photos en gros plan de l'aileron dorsal et de la queue. Elles seront utiles pour l'identifier.

Remplissez un formulaire d'observation en ligne dès votre retour à terre sur : www.asso-apecs.org

APECS
Association pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens
BP 51151 - 29211 Brest Cedex 1 - 02 98 05 40 38 - asso@asso-apecs.org

FONDATION NATURE
D'AUVERGNE
AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
MINISTÈRE CHARGÉ DE L'ENVIRONNEMENT
Finistère
Ministère de la Mer
Ministère de l'Écologie
Ministère de l'Énergie

© G. Sémal, E. Sapiot-APECS

PèlerINfo

La lettre d'information du requin pèlerin

La saison de terrain PELARGOS 2018 restera dans les esprits ! S'il y a une date à retenir, c'est bien le 7 mai, une journée magique où l'équipe a eu la chance de rencontrer sept requins pèlerins et de poser quatre balises de suivi par satellite.

Dans ce numéro, nous souhaitons vous faire partager cette expérience et vous présenter Marie B, Fanch et Bazil, les trois requins que nous pouvons aujourd'hui suivre en temps réel !

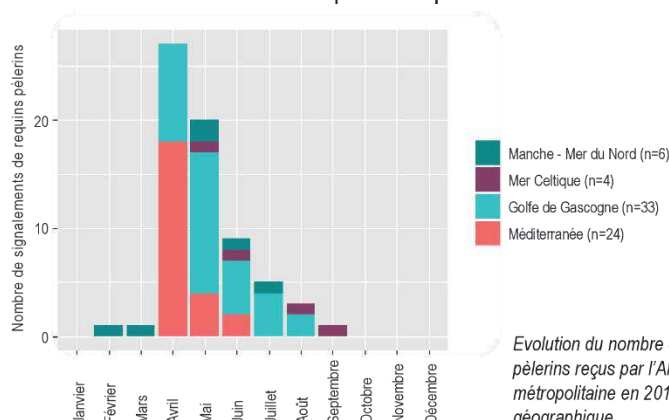


N°12 juin 2018

Le programme national de recensement des observations

Retour sur l'année 2017 et le début de saison 2018

En 2017, 67 observations de requins pèlerins ont été recensées de février à septembre. Sept groupes ont été signalés, ce qui représente un total de 77 animaux observés. La majorité des requins ont été vus dans le Golfe de Gascogne (côte sud de la Bretagne), mais ce fut aussi une année exceptionnelle pour la Méditerranée avec 24 signalements.



Evolution du nombre de signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2017. Détail par grand secteur géographique

Même si l'année 2018 n'est pas finie, les premiers résultats montrent, à la différence de 2017, que près de 84% des pèlerins ont été observés dans les eaux bretonnes (68 des 81 signalements reçus jusqu'à présent).

1998-2017 : 20 ans de données

Pour fêter cet anniversaire comme il se doit, un bilan des 20 ans du programme sera réalisé en fin d'année. L'affiche, diffusée tous les deux ans à plus de 3000 structures sur le littoral, a quant à elle été personnalisée pour l'occasion et une dizaine de bénévoles sont venus prêter main forte pour la mise sous pli. Des conférences ont également été organisées à Concarneau (29).

Le 3 juin, sept bénévoles sont allés à la rencontre des plaisanciers sur plusieurs ports du Finistère sud (Bénodet, Combrit-Sainte-Marine, Concarneau, Loctudy et Port-La-Forêt) afin de les sensibiliser à la présence du requin pèlerin sur nos côtes.

Nous remercions grandement l'ensemble des participants !



Conférence en partenariat avec Bretagne Vivante le 15 mars



Opération de sensibilisation des usagers de la mer le 3 juin



En bref ...

Comportement nuptial

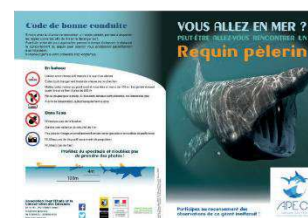
Après 13 ans de recherche, Ken O'Sullivan, réalisateur et plongeur, a eu la chance de filmer une vingtaine de requins pèlerins, mâles et femelles, dans les eaux irlandaises durant le mois d'août 2016. Malgré la présence de plancton, ils n'étaient pas en train de s'alimenter et nageaient en formant des cercles sur plusieurs étages dans la colonne d'eau.

Ces images exceptionnelles, diffusées récemment, montrent certainement, et pour la première fois, un comportement lié à la reproduction.



Nouvelle plaquette

Vous souhaitez mieux connaître le requin pèlerin et les actions menées par l'APECS sur cette espèce ? Vous vous demandez comment réagir en cas de rencontre avec ce géant ? Découvrez toutes les réponses dans notre nouveau dépliant !



PELARGOS, le 7 mai 2018 ...

L'année 2018 est marquée par une **campagne de terrain** incroyable. Depuis le 19 avril, l'équipe sort en mer dans le secteur des Glénan à la recherche de requins pèlerins lorsque les conditions météo sont bonnes. Des requins ont pu être observés les 6 et 7 mai et quatre balises de suivi par satellite ont été déployées sur trois individus !

Portaits des 3 requins

Marie B

Sexe : femelle

Taille : 6,5 m

Balises : SPOT + MiniPAT



La balise SPOT indiquera la position (via le système Argos) du requin lorsque celui-ci sera en surface. La MiniPAT enregistrera quant à elle des paramètres (pression, luminosité, température) nous permettant de reconstruire, a posteriori, le chemin emprunté par le requin. À notre connaissance, ce double marquage d'un pèlerin est une première mondiale ! Il permettra de comparer les résultats obtenus via les 2 balises et d'affiner le modèle mathématique utilisé pour la MiniPAT.

Marquée au nord de Penfret, Marie B a navigué entre les Glénan et Groix jusqu'au 11 mai avant de migrer vers la Mer du Nord à une centaine de milles nautiques au large d'Edimbourg, où elle s'est baladée entre le 27 mai et le 20 juin.

Fanch

Sexe : mâle

Taille : 8 m

Balise : SPOT

Marques spéciales :
extrémité de la queue coupée,
pas de seconde nageoire
dorsale, entailles dans la
pectorale gauche



Fanch, marqué à l'est de Penfret, est resté dans le secteur jusqu'au 9 mai. Après trois semaines sans nouvelle, il a refait surface le 31 mai en Mer d'Irlande, sur les côtes de l'Île de Man où il se trouvait jusqu'au 7 juin. Il a ensuite continué sa route vers le Canal du Nord, entre l'Irlande du nord et l'Écosse. La dernière position a été enregistrée le 13 juin.

Bazil

Sexe : mâle

Taille : 7 m

Balise : SPOT



Bazil ne communique pas autant que ses deux autres congénères. Après avoir passé la journée du 7 mai dans le secteur de Basse Jaune où il a été marqué, il a rejoint le sud des Cornouailles dès le 11 mai. Nous n'avons pas reçu de nouvelle position depuis cette date... mais où est Bazil ?

La "Girls' team"



Marie, Alexandra, Yoluène et Morigane ont vécu une journée unique.

Nous remercions grandement nos partenaires et l'ensemble des observateurs nous ayant contacté depuis le début de la saison. Sans eux nous n'aurions certainement pas réussi à observer et à marquer autant de requins.

La saison n'est pas finie, alors si vous croisez un requin pèlerin

« ayez le réflexe, appelez l'APECS » au 06 77 59 69 83 !

AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
MINISTÈRE CHARGÉ DE L'ENVIRONNEMENT

exagone



Conception, rédaction : APECS - Crédits photo : E. Balay, A. Bennici-APECS, M. Evanno-APECS, K. O'Sullivan-RTE One, Y. Massey-APECS, A. Rohr-APECS, M. Simonet-APECS

Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens

13 rue JF Tartu - BP 51151 29211 Brest Cedex 1 - 02.98.05.40.38 - asso@asso-apecs.org

www.asso-apecs.org

PèlerINfo

La lettre d'information du requin pèlerin

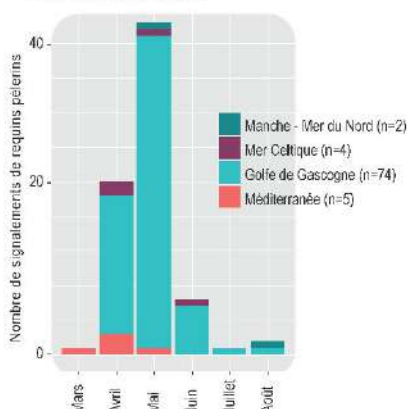
En attendant le bilan des 20 ans du programme national de recensement des observations dans le prochain numéro, nous vous proposons de découvrir les résultats de l'année écoulée. À cette occasion, nous souhaitons également récolter des informations du temps où le requin pèlerin était pêché en Bretagne et vous apporter de nouveaux éléments sur cette chasse, notamment durant la seconde guerre mondiale et jusque dans les années 60. Nous vous souhaitons une bonne lecture et de belles fêtes, à l'année prochaine !



N°13 décembre 2018

Bilan des signalements en 2018

Les observations



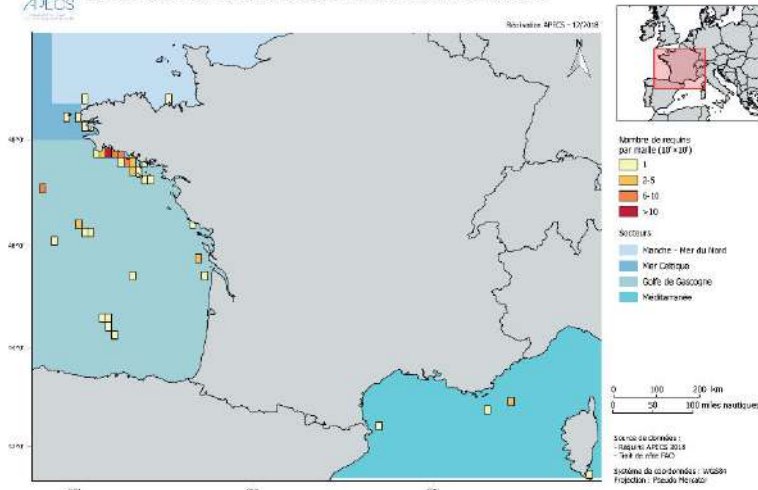
Evolution du nombre de signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2018. Détail par grand secteur géographique

Cette année, l'APECS a reçu 85 signalements dont six groupes de deux ou trois individus, ce qui représente 93 requins observés. La saison a été particulièrement courte, elle n'a débuté que le 30 mars en Corse du sud et la dernière donnée analysée date quant à elle du 12 août aux Sables-d'Olonne. De plus, c'est en Bretagne qu'il y a eu le plus de requins signalés.

La majorité des observations (57%) ont eu lieu durant le mois de mai et plus des deux-tiers des requins (68%) ont été rencontrés entre le 21 avril et le 10 mai.



PROGRAMME NATIONAL DE RECENSEMENT DES OBSERVATIONS DE REQUINS PÉLERINS
Répartition des requins pèlerins observés en 2018 dans l'ensemble des eaux de France métropolitaine



Une carcasse à la dérive

Lors de la sortie en mer du 23 mai dans le cadre du programme Pelargos, l'équipe a été contactée pour une carcasse dérivant entre deux eaux à l'est de l'archipel des Glénan. L'état de décomposition avancé de l'animal n'a pas permis la réalisation de prélèvement ni la détermination de la cause de la mort.



En bref ...

Des nouvelles de Marie B, Fanch et Bazil balisés le 7 mai 2018 au Glénan

Marie B, après être restée dans le secteur des Glénan et de Groix jusqu'au 11 mai, s'est baladée en Mer du Nord à une centaine de milles nautiques au large d'Edimbourg entre le 27 mai et le 20 juin, puis 40 milles plus à l'est entre le 28 juin et le 7 juillet.

Fanch est resté dans le secteur des Glénan jusqu'au 9 mai. Sa balise a ensuite réémis le 31 mai en Mer d'Irlande, sur les côtes de l'île de Man où il se trouvait jusqu'au 7 juin. Il a ensuite fait route vers le Canal du Nord, entre l'Irlande du nord et l'Écosse. Fanch, qui n'avait pas refait surface depuis le 14 juin, a rejoint l'Écosse, au nord de l'île de Coll le 3 juillet.

Bazil, après avoir passé la journée du 7 mai dans le secteur, a rejoint le sud de la Cornouaille anglaise dès le 11 mai. Après plusieurs mois sans nouvelle, Bazil a finalement refait surface le 12 septembre à 100 milles nautiques au nord-est des îles Féroé !

Nous n'aurons certainement plus de position en 2018 car les pèlerins ne viennent presque jamais en surface durant l'hiver. La suite des aventures, sera pour 2019 !

Pelargos dans la presse

L'APECS et le requin pèlerin sont à l'honneur dans *Le courrier de la nature* n° 312 paru en septembre et dans le *Subaqua* n° 281 paru en novembre.

Une pêche artisanale ...

Nous vous avons déjà parlé de la pêche au requin pèlerin en Bretagne, des années 40 à 90, dans le numéro 8 de la PèleriNfo. Suite à l'appel à témoignage lancé cette année, nous avons collecté des données complémentaires sur cette pratique et nous souhaitons revenir sur l'époque de la pêche artisanale durant la seconde guerre mondiale jusque dans les années 60.



À gauche, harpon en fer et bois, Cap Sizun.
En bas à droite, harpon en fer 1,8m et en haut, tête en "T", Belle-Île, années 40.

C'est essentiellement entre le Cap Sizun dans le Finistère sud et Belle-Île-en-Mer dans le Morbihan que la pêche au harpon à main a été pratiquée dès le début des années 40, le requin pèlerin devenant alors la base de toute une économie de subsistance.

Les premiers harpons étaient courts, avec un manche en bois, et il fallait énormément de force pour les enfoncer dans la chair des pèlerins. Durant la guerre, le fer était réservé à l'armement, seuls les pêcheurs les plus chanceux pouvaient fabriquer un harpon plus résistant et efficace avec un essieu de charrette, pesant entre 10 à 15kg et mesurant environ 2m. Une ligature appelée "bonnet turc", qui maintenait la lame le long de la tige, sautait au moment où le harpon pénétrait dans le requin laissant la lame pivoter pour former un « T ».

Les pêcheurs embarquaient à 3 ou 4 sur des petites embarcations de moins de 10m. Une fois harponné, une lutte de plusieurs heures débutait, le requin blessé se débattait, plongeant ou tractant l'embarcation. C'est seulement quand il était épuisé qu'il pouvait être remonté et amarré au bateau. La "pêche au bidon" était aussi pratiquée, surtout pour les individus les plus grands. Les pêcheurs suivaient le requin de loin, le repérant grâce au flotteur relié au harpon. Il pouvait parcourir de très grandes distances, emmenant l'équipage des Glénan à Groix, parfois jusqu'au lendemain! Une fois débarqués, les pèlerins

étaient découpés directement sur les cales à l'aide de couteaux, des scies circulaires ont même été fabriquées, inspirées d'outils d'abattoirs, pour faciliter le travail.

La pêche a été particulièrement importante entre 1943 et 1946. Par exemple, en 46 dans le secteur de Belle-Île, Quiberon et Etel, 84t de foie ont été collectées, soit environ 150 pèlerins. Un seul bateau pouvait rapporter jusqu'à 6 à 7 requins par jour et le 15 avril, ce sont 22 individus qui ont été débarqués pour le seul

Un foie énorme et très riche en huile

Le poids d'un foie représente entre 1/5^{ème} à 1/6^{ème} du poids d'un requin pèlerin. En moyenne c'étaient 600L d'huile qui pouvaient être extraits d'un foie pesant 1t!



Requin pèlerin de 8m et 3,5t pêché au harpon par Félix Lucas en 46-47 et vendu au magasin de la marée à Lorient

port de Quiberon. À Trévignon les pêcheurs se souviennent avoir vu le port rouge de sang et avoir glissé sur la cale à cause de la quantité d'huile. Quand les groupes de pèlerins étaient annoncés, souvent par les sardinières, "ça mettait la zizanie dans le port" témoigne l'un d'entre eux. Il y avait une rivalité entre les pêcheurs car ceux possédant un bateau avec un moteur de 12CV arrivaient sur place avant ceux ayant un moteur de 5-6CV, pouvant ainsi choisir les plus gros individus !

Même si cette activité avait perdu de son intérêt à partir de 1948, les pêcheurs étant retournés vers des pêcheries plus rentables, elle s'est transformée en un complément de revenu saisonnier jusqu'à la fin des années 50, époque où la SFIM a armé ses premiers navires de canons lance-harpon.



Retour de pêche aux pèlerins, près de la rampe du bateau de sauvetage à Trévignon en 1954

Sources : APECS-témoignages 2002 et 2018, Chenard-1951, Legendre-1950, R. Picard, blog "Les amis du patrimoine de Trévignon"

Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens

13 rue JF Tartu - BP 51151 29211 Brest Cedex 1 - 02.98.05.40.38 - asso@asso-apecs.org

www.asso-apecs.org

Conception, rédaction : APECS - Crédits photo : J.-C. Belut, C. Hennache, P. Guay, Col. R. Lucas, Col. R. Picard, P. Poisson-APECS

- Article La presse d'Armor - 2 mai 2018

APPEL À TÉMOIGNAGE. Que faire si vous croisez un requin-pèlerin ?

Avec les beaux jours, le requin-pèlerin revient se nourrir sur nos côtes. L'APECS lance un appel aux usagers de la mer qui pourraient observer un spécimen.

C'est un animal discret qui peut pourtant mesurer jusqu'à 12 mètres pour les plus gros spécimens. Le requin-pèlerin est de retour sur nos côtes après avoir passé l'hiver... On ne sait où précisément.

Les mœurs de cet inoffensif géant voyageur sont en effet très peu connues mais les premiers spécimens viennent d'être signalés du côté d'Quessant.

L'animal est aussi régulièrement observé dans le golfe normand-breton, notamment

autour des Sept-Iles ou de l'île de Bréhat.

Balises satellitaires

Mieux connaître l'espèce, c'est l'objectif de la mission de terrain Pelargos lancée par l'APECS (Association pour l'Etude et la conservation des Séliens).

Grâce à des poses de balises satellitaires, l'association souhaite étudier la migration à grande échelle de cette espèce ainsi que ses plongées dans les profondeurs des océans.

On sait que le requin-pèlerin voyage. Un spécimen marqué en Bretagne a parcouru un périple qui l'a mené des côtes d'Afrique du nord au nord de l'Ecosse.

Il y a 20 ans, l'APECS a lancé en Bretagne un vaste pro-

gramme d'observation qui a été étendu à l'ensemble du littoral métropolitain.

L'ailleron et la queue

D'avril à juin, l'association fait appel à tous les usagers de la mer, professionnels ou non, pour collecter des données, enrichir son programme d'étude et définir les mesures de protection de l'espèce.

L'animal qui filtre l'eau de mer pour se nourrir de crustacés planctoniques est assez facilement observable car il reste de longs moments à la surface de l'eau.

« L'ailleron dépasse, ainsi que la queue, ce qui peut donner l'impression, de la surface, qu'on a affaire à deux requins » indique Eric Stéphane coordinateur à l'APECS.

L'association compte sur la participation de tous les acteurs de la vie maritime : pêcheurs, kayakistes, plongeurs, plaisanciers... Pour faire remonter leurs observations en téléphonant au 06 77 59 69 83.

A partir de ce début mai, une grande campagne de sensibilisation se déroulera dans les ports du Finistère en particulier mais aussi dans 3 200 structures du littoral français (capitaineries, clubs de plongée...) avec distri-



Le requin-pèlerin se nourrit essentiellement de crustacés planctoniques qu'il « récolte » en avançant la gueule grande ouverte (photo G. Skomal).

buter les 20 années d'observation du requin-pèlerin.

■ APECS : 06 77 59 69 83



Le requin-pèlerin passe de longs moments en surface, laissant dépasser son aileron et l'extrémité supérieure de sa queue (Photo E. Stéphane APECS).

REGARD | REQUIN-PÈLERIN



© P. Kobelt

SUR LA PISTE

D'UN GÉANT INOFFENSIF



Depuis plus de vingt ans, l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (APECS) recense et étudie les requins-pèlerins. Son objectif est de mieux connaître ce placide planctophage, que l'on peut avoir la chance de rencontrer lors de nos transferts en bateau vers les lieux de plongée, afin de mieux le protéger. Ces vingt années sont l'occasion d'un bilan doublé d'un appel à témoignage... Un article d'Alexandra Rohr et Morrigan Simonet.

> CLASSIFICATION

Le requin-pèlerin (*Cetorhinus maximus*) est un poisson cartilagineux appartenant à la classe des Elasmobranches - qu'il partage avec les autres espèces de requins mais aussi leurs cousines les raies - et à l'ordre des Lamniformes. Il est le seul représentant de sa famille (*Cetorhinidae*).

> L'ESSENTIEL SUR LES COPÉPODES



Ces petits crustacés, mesurant entre 0,2 et 10 mm, ont une productivité extraordinaire. Leur biomasse planétaire est renouvelée en deux mois, produisant ainsi 40 milliards de tonnes de nourriture par an ! Ce sont les animaux marins les plus abondants et ils constituent jusqu'à 80 % du zooplancton.

> LA CHASSE AU PÉLERIN



Le requin-pèlerin a été pêché un peu partout dans le monde durant plus de 200 ans. Son comportement indolent ainsi que sa tendance à passer du temps en surface et près des côtes en ont fait une ressource facilement accessible. L'animal était pêché pour la grande quantité d'huile dans son foie servant pour les lampes ou encore la fabrication du savon, sa chair était transformée en farine animale. En Bretagne et notamment dans le Finistère sud, une pêcherie a débuté durant la Seconde Guerre mondiale et s'est poursuivie jusqu'en 1990.

LA TAILLE DU
REQUIN-PÉLERIN
ATTEINT
DOUZE MÈTRES.
POURTANT,
SON RÉGIME
ALIMENTAIRE
À BASE
DE PLANCTON
LE REND
INOFFENSIF
POUR L'HOMME.



Aileron dorsal et queue d'un requin-pèlerin visibles en surface. © E. Stephan-APECS



Une capacité de filtration impressionnante ! © P. Kobeh



Le requin-pèlerin est le deuxième plus grand poisson du monde après le requin-baleine, il peut atteindre 12 mètres de long et peser jusqu'à 4 à 5 tonnes.

Cette espèce peut être observée à la surface de l'eau dans certains secteurs et à certaines périodes de l'année. Ce sont alors son aileron dorsal et l'extrémité de sa queue qui vont émerger hors de l'eau, parfois, le bout de son museau apparaîtra également. Le requin-pèlerin est notamment reconnaissable à son aileron dorsal formant un triangle équilatéral et à

sa couleur sombre allant du gris-brun au noir. Une tache blanche à l'avant de l'animal est parfois visible par transparence, elle correspond à l'intérieur de sa bouche. Sa nage est ondulatoire et ses déplacements sont généralement paisibles.

Même si sa taille imposante peut impressionner, son régime alimentaire à base de plancton le rend inoffensif pour l'être humain. Gueule ouverte, il filtre l'eau - l'équivalent d'une piscine olympique par heure, soit environ 3 000 m³ - grâce à un système spécifique situé au niveau de ses branchies : les peignes branchiaux. Pour compenser les pertes énergétiques provoquées par le fait de nager la gueule ouverte, le requin-pèlerin ne peut pas se contenter de se nourrir au hasard, il recherche ainsi les zones les plus riches en copépodes, crustacés microscopiques dont il est friand.

■ UNE ESPÈCE MENACÉE

Le requin-pèlerin ne figure pas sur la liste des espèces protégées par la loi française mais il est néanmoins considéré comme une espèce menacée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). La population mondiale est inscrite sur la liste rouge comme « Vulnérable » depuis 1996 et depuis 2000 les sous-populations du Pacifique nord et l'Atlantique nord-est sont également classées comme « En danger ».

Cette prise de conscience a permis de faire évoluer le statut de l'espèce de façon significative dans certains pays et s'est traduite, au niveau international, par son inscription sur différentes conventions (Convention de Barcelone, CITES, OSPAR, etc.).

Aujourd'hui, même si la pêche ciblée est entièrement interdite en Europe, et également partout ailleurs pour les navires de l'Union européenne depuis 2007, les captures accidentelles persistent. De plus, de nouvelles menaces potentielles apparaissent comme le développement des énergies



Requin-pèlerin observé de face
gueule ouverte (intérieur blanc). © Y. V. Mandard



La forme évocatrice des branchies
lui aurait donné son nom... © R. Herbart-APECS

marines renouvelables, la pollution croissante par les microplastiques ou encore le changement climatique et l'acidification des océans impactant notamment la composition du plancton.

■ UN MYSTÉRIEUX VOYAGEUR

Le requin-pèlerin a longtemps été considéré comme une espèce fréquentant uniquement les eaux froides et tempérées. L'utilisation des balises de suivi par satellite, depuis les années 2000, permet d'affirmer qu'il s'agit en réalité d'une espèce cosmopolite. Cependant, si l'espèce peut être observée régulièrement en surface dans les eaux tempérées, les

données disponibles pour les zones tropicales et équatoriales se situent uniquement dans les eaux profondes, en dessous de la thermocline (zone de transition thermique rapide entre les eaux superficielles et les eaux profondes). Seuls l'océan Indien et les eaux antarctiques ne semblent pas habitées par le requin-pèlerin au vu des connaissances actuelles. En France métropolitaine, c'est sur les côtes de Bretagne sud et durant le printemps que vous aurez le plus de chance de l'observer en train de se nourrir en surface !

Malgré l'utilisation de nouvelles technologies pour améliorer les connaissances sur le requin-pèlerin, de nombreuses questions sont encore en attente de réponse. Les scientifiques connaissent mal la nature de ses déplacements et ne savent quasiment rien de sa reproduction par exemple.

■ LES TRAVAUX DE L'APECS

L'APECS travaille à lever quelques mystères sur cette espèce. Elle a été créée à Brest en juillet 1997 pour développer les activités commencées en 1995 par un groupe d'étudiants qui s'intéressait au requin-pèlerin. L'association agit aujourd'hui plus largement en faveur de la conservation des requins et des raies et pour la préservation des écosystèmes marins.

Les axes de travail de l'APECS sont :

- > Le développement de projets scientifiques visant à améliorer les connaissances sur les requins et les raies (biologie, écologie, impacts anthropiques, etc.) dans les eaux de France métropolitaine et dans une optique de conservation à long terme.
- > La mise en place d'actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement auprès de différents publics (scolaires, grand public, usagers de la mer, etc.) afin de sensibiliser les populations.
- > La réponse à la demande croissante de conseils et d'expertises. L'association met à disposition des acteurs (décideurs, gestionnaires, professionnels de la pêche, élus, etc.) ses compétences et connaissances scientifiques, son savoir-faire et son réseau. Dès 1998 elle a initié le programme national de recensement des observations de requins-pèlerins faisant appel à la participation des acteurs de la vie maritime pour signaler toute observation de cette espèce. En parallèle de ce programme de sciences participatives, des missions de terrain ont été mises en place. Dans un premier temps de 2002 à 2011 dans le cadre du programme ECOBASK dont le but était d'en apprendre davantage sur l'écologie du requin-pèlerin. C'est en 2009, au cours du projet « Sur les traces du requin-pèlerin », que les premières balises de suivi par satellite visant à étudier leurs déplacements ont été déployées. Puis, une nouvelle phase de marquage a débuté en 2015, avec le programme PELARGOS, afin de poursuivre et d'enrichir les connaissances sur les migrations.



Le requin-pèlerin est cosmopolite. En France métropolitaine, c'est sur les côtes de Bretagne sud et durant le printemps que vous aurez le plus de chance de l'observer.

■ RECENSEMENT DES OBSERVATIONS

Si la présence de ces géants était régulière dans les eaux françaises durant la première moitié du XX^e siècle, les observations sont devenues plus rares depuis les années soixante-dix, quatre-vingt. C'est face à ce constat que l'APECS a décidé de faire appel aux usagers de la mer pour collecter des données.

La méthode permettant d'effectuer un suivi à long terme de la présence de l'espèce est un véritable outil de veille environnementale. Les informations collectées aident à l'identification des secteurs et des périodes où les requins passent du temps à la surface. Elles peuvent donc être utilisées afin de mieux définir le cadre de programmes d'études sur le terrain mais aussi pour la mise en place de mesures de protection.



Des plaisanciers observent un requin-pèlerin qu'ils ont signalé à l'APECS. © A. Rohr-APECS

■ PROGRAMME PELARGOS

Afin de mieux étudier la migration à grande échelle du requin-pèlerin ainsi que ses plongées dans les profondeurs des océans il est nécessaire de déployer un grand nombre de balises de suivi par satellite.

Les missions de terrain se déroulent d'avril à juin, période la plus favorable à l'observation des requins-pèlerins dans le Finistère sud (29), avec l'aide des bénévoles de l'APECS.

> Deux types de balises de suivi par satellite utilisés

La balise SPOT indique la position du requin lorsque celui-ci est en surface grâce aux satellites du système ARGOS, permettant ainsi de suivre l'animal quasiment en temps réel.

La balise MiniPat enregistre différents paramètres à intervalle de temps régulier (pression, température de l'eau et luminosité). Prévue pour se décrocher au bout d'une année, elle remontera alors à la surface pour transmettre toutes les données enregistrées, toujours via les satellites ARGOS. Il sera alors possible de connaître le profil de ses plongées, mais aussi de faire une estimation du trajet réalisé par le requin.

■ 2016, UNE PREMIÈRE EN FRANCE

En 2016, c'est la première fois que des balises SPOT étaient déployées sur des requins-pèlerins. Une des balises a enregistré des données très intéressantes. Fixée sur Anna, femelle de 6,5 mètres, le 15 mai 2016 aux Glénan dans le Finistère sud, la balise est restée fixée 380 jours et elle a mis en évidence une migration très importante vers le sud. Les requins-pèlerins marqués en Atlantique nord n'avaient, jusqu'à présent, pas été localisés au-delà des Canaries vers le sud.

■ 2018, UNE PREMIÈRE MONDIALE

La saison 2018 a été exceptionnelle avec huit requins-pèlerins observés dont trois ont été équipés et quatre balises déployées. En effet, l'équipe a réussi à poser deux balises (une SPOT et une Mini-PAT) sur le même individu. Si ce double marquage avait déjà été réalisé sur un requin-baleine, il s'agit d'une première mondiale pour le requin-pèlerin ! Le but est de comparer, dans un premier temps, le trajet estimé par la balise Mini-PAT avec les localisations Argos obtenues en temps réel avec la balise SPOT. Dans un second temps, le modèle mathématique utilisé pour la balise Mini-PAT pour estimer le chemin emprunté par le requin pourra également être amélioré en s'appuyant sur les positions exactes transmises par la balise SPOT. Fanch et Bazil sont quant à eux équipés d'une balise SPOT.

Balise SPOT fixée à la base de l'aileron du requin et tractée. © Y. Massey-APECS

■ MARIE B, FANCH ET BAZIL SUIVIS À LA TRACE

Marie B est une femelle requin-pèlerin de 6,5 mètres portant à la fois une balise SPOT et une balise MiniPAT. Elle a navigué entre les Glénan et Groix jusqu'au 11 mai avant de migrer vers la mer du Nord à une centaine de milles nautiques au large d'Edimbourg, où elle se balade depuis le 27 mai.

Fanch est un mâle de 8 mètres portant une balise SPOT. Il est resté dans le secteur des Glénan jusqu'au 9 mai. Après trois semaines sans nouvelle, il a refait surface le 31 mai en mer d'Irlande, sur les côtes de l'île de Man où il se trouvait jusqu'au 7 juin. Il a ensuite continué sa route vers le Canal du Nord, entre l'Irlande du nord et l'Écosse. Il a refait surface le 3 juillet au niveau de l'île de Coll aux Hébrides.

Bazil, mâle de 7 mètres portant une balise SPOT, ne communique pas autant que ses deux autres congénères. Après avoir passé la journée du 7 mai aux Glénan, il a rejoint le sud de la Cornouaille anglaise dès le 11 mai, date de la dernière donnée reçue. ➔

<http://asso-apecs.org/PELAGOS-3-requins-equipes-de.html>

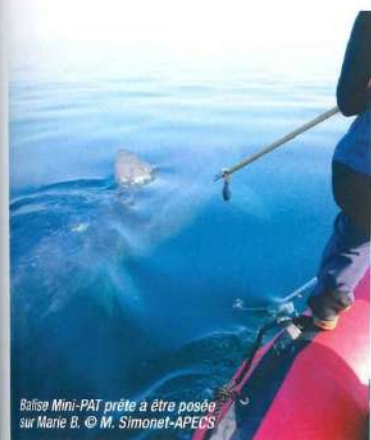
Balise Mini-PAT fixée à la base de l'aileron du requin. © Y. Massey-APECS



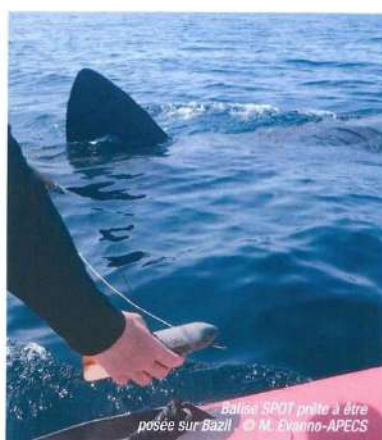
Fanch et sa balise SPOT balçant derrière lui. © A. Rohr-APECS



Balise Mini-PAT prête à être posée sur Marie B. © M. Simonet-APECS



Balise SPOT prête à être posée sur Bazil. © M. Evanno-APECS



> D'OÙ VIENT SON NOM ?

En français, son nom proviendrait de la ressemblance de ses fentes branchiales avec la pèlerine couvrant les épaules des voyageurs et présentant de grands plis. Les récentes connaissances sur ses migrations appuient encore davantage ce nom.

> EN CAS D'OBSERVATION : AYEZ LE RÉFLEXE, APPELEZ L'APECS !

Profitez du spectacle en coupant le moteur de votre bateau (voir aussi le code de bonne conduite). Prévenez l'APECS dès que possible au 06 77 59 69 83



et remplissez le formulaire en ligne sur le site Internet de l'association. Notez la date, l'heure et le lieu. Estimez la taille du requin et si vous êtes équipés, photographiez l'aile dorsal et la queue.

> LE VOYAGE D'ANNA

Elle a rapidement quitté les eaux bretonnes pour gagner la côte sud de l'Irlande où elle a séjourné du 27 mai au 6 juin avant de rejoindre les eaux écossaises en passant par la mer d'Irlande (). Elle a été localisée au nord de l'Écosse à partir de fin juillet et jusqu'au 20 septembre. Il a fallu ensuite attendre le 26 janvier 2017 pour qu'elle vienne à nouveau passer du temps en surface. Et c'est au sud des Canaries, à plus de 4000 kilomètres de la dernière localisation, qu'elle est réapparue ! Elle est restée dans cette zone durant un peu moins d'un mois avant de disparaître à nouveau. À partir du 13 mai 2017, Anna était de retour dans le sud du golfe de Gascogne, où la balise s'est finalement décrochée le 30 mai.

